

Mettre fin au terrorisme est notre tâche

2001

Question : Des centaines de personnes ont perdu la vie dans l'attaque terroriste contre les gratte-ciel du World Trade Center à New York et le bâtiment du Pentagone à Washington. Quelle est la position du Parti communiste-ouvrier d'Iran sur cet événement ?

Mansoor Hekmat : Le Parti communiste-ouvrier d'Iran a immédiatement publié un communiqué là-dessus. Nous avons condamné cet acte comme crime contre l'humanité et génocide. Nos cœurs sont avec le peuple d'Amérique et nous partageons profondément leur peine. Les Etats réactionnaires et les organisations ont fait du terrorisme un aspect de la vie quotidienne de notre époque. Nous pensons que par le pouvoir du peuple, nous devons et nous pouvons mettre fin au terrorisme, qu'il soit d'Etat ou non. En dehors de ses dimensions criminelles inimaginables, il est clair que cet événement n'est qu'une préface à une escalade globale du terrorisme. C'est un jour sombre, le prélude à d'autres calamités. Nous appelons le peuple à passer au premier plan et à prendre le monde en main. Ce monde doit être repris des mains des poseurs de bombes et des généraux.

Question : Qui a commis cet acte terroriste et dans quel but ?

Mansoor Hekmat : Les faits ne sont pas encore clairs. Plusieurs possibilités existent. Dans l'affaire d'Oklahoma, il est vite devenu clair qu'un cercle d'extrémistes de droite au sein même de l'Amérique avait causé la catastrophe. Mais cette fois, des indications laissent penser qu'un courant islamique est derrière ce crime. La nature suicidaire de l'opération la place dans la tradition des groupes islamiques. Quelle organisation islamique ou quel cartel d'organisations et d'Etats est derrière cette attaque, voilà qui est encore obscur. La portée de l'opération, l'existence de quatre équipes de pilotes entraînés à conduire des avions civils qui étaient prêts à commettre le suicide, cela indique un plan à long terme de quatre à cinq ans. Le fait qu'aucune piste d'une opération d'aussi large échelle n'ait filtré en direction des services d'espionnage occidentaux, indique que ces services n'ont pas infiltré si profondément ces organisations, et cela aussi amène hors des Etats-Unis et de l'Europe. Ainsi donc, il n'est pas possible de commenter les causes et les coupables de cet acte avec certitude. Le gouvernement américain et les médias se sont focalisés sur le groupe de Ben Laden.

Question : Les officiels américains parlent de revanche et de punir les terroristes et les pays qui soutiennent le terrorisme. Ils accusent Ben Laden et disent que si les Taliban ne le livrent pas, ils pourraient attaquer l'Afghanistan. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?

Mansoor Hekmat : Selon moi, les USA et l'OTAN vont certainement mener une immense et violente opération, pas nécessairement ou fondamentalement pour punir les coupables, qui ne sont probablement même pas l'objectif des USA, mais plutôt pour renforcer son pouvoir global, aussi bien que pour des facteurs psychologiques et émotionnels en Amérique même. Entre une politique réellement destinée à affronter le terrorisme anti-américain et une réaction militaire futile, les USA vont certainement choisir la seconde, parce que la conception qu'ils ont d'eux-mêmes et leur statut de superpuissance est basé sur leur rayonnement militaire. Il n'y a pas encore de certitudes sur les dimensions de la réponse américaine. Je ne crois pas qu'ils vont se limiter à lancer à des missiles et à lâcher des bombes sur les villes et campagnes d'Afghanistan à distance. Si les Taliban livrent Ben Laden, la réaction militaire américaine sera sans doute limitée ; autrement, ils planifieront une invasion au sol et une occupation militaire de l'Afghanistan et peut-être même de l'Irak. Cela changera beaucoup de choses. Le paysage politique mondial changera en même temps.

Question : Dans les réactions initiales sur cet acte commis en Amérique, il y a eu des discussions sur la faiblesse de la sécurité et du contre-espionnage. De fait, le Pentagone, le centre de la défense et le plus important centre de finance ont été attaqués et de nombreuses personnes ont péri. Quel est l'effet en ce concerne le statut des USA comme superpuissance ? Quelles mesures pourraient-ils prendre pour éviter un affaiblissement de ce statut ?

Mansoor Hekmat : En réalité, je crois que le terrorisme aide à sécuriser l'image des USA comme superpuissance. Ce statut est défini en relation avec les autres puissances économiques, politiques et militaires dans le monde capitaliste, et non avec l'Afghanistan, l'Irak ou le Jihad islamique et le Hamas. Leur statut réside dans la domination du monde, non dans la sécurité des aéroports et dans les systèmes anti-incendie de ses immeubles. Et aujourd'hui, le climat du monde après cet événement, tout comme après l'occupation du Koweït par l'Iraq, est marqué par le renouvellement d'allégeances aux USA par les puissances occidentales et leur soumission aux tendances politiques et militaires de l'administration américaine. Ce crime terroriste donne un chèque en blanc aux USA pour une intervention militaire dans n'importe quel lieu du monde pour renforcer sa domination mondiale, alors qu'un jour plus tôt, le gouvernement américain était sous la pression des cercles dirigeants et des médias occidentaux pour sa défense obstinée et zélée d'Israël et son désaccord avec le protocole de Kyoto. Les USA vont exploiter cet événement comme tremplin et comme excuse pour une démonstration de pouvoir militaire. A court terme, tous les gouvernements occidentaux vont se mettre en ligne et se tenir en alerte. A moyen terme, cependant, des questions économiques et politiques modifieront de nouveau l'équilibre au désavantage des américains.

Question : Politiquement, est-ce que cela affectera des problèmes comme la paix au Moyen-Orient et la question de la Palestine ? Et comment ?

Mansoor Hekmat : A court terme, tout sera affecté par cet événement. Les deux côtés du conflit, en Israël et en Palestine,

sont assommés, immobiles et attentifs. Arafat a rapidement pris le micro pour condamner l'attaque, au cas où il serait tenu pour responsable. Les leaders israéliens ont déclaré, extrêmement exaspérés, que cet événement était en continuité de la question palestinienne et une réaction aux violences israéliennes ; ils déniaient toute responsabilité ? Mais les effets à moyen terme dépendront de la réaction initiale américaine. S'il y a une démonstration de force sanglante contre les groupes islamiques, alors à la fin de l'action, un nouveau cycle diplomatique commencera, pour ramener la paix entre les deux camps, fondée sur un nouvel équilibre militaire, comme on l'a vu après l'attaque sur l'Irak. Mais la question de la Palestine et la situation israélo-arabe est plus enracinée dans la réalité locale. La paix en Palestine n'est pas possible sans un mouvement vers la gauche à la fois dans la société israélienne et palestinienne. Pour parvenir à la paix, les forces de la laïcité et de la justice doivent prévaloir sur les bigoteries religieuses et ethniques dans les deux camps du conflit. La question palestinienne ne doit pas avoir une solution militaire. L'intimidation est futile. En conséquence, si les conceptions des deux sociétés sur l'autre et la balance de pouvoirs entre gauche et droite ne change pas, la question demeurera.

Question : Récemment, dans les médias occidentaux, les attaques terroristes ont été dépeintes comme une confrontation avec la démocratie et ont parlé du rôle de certains « pays islamiques » dans ce conflit. Est-ce que cela va mener à une montée du racisme en occident ?

Mansoor Hekmat : Nous avons pu lire çà et là, de manière limitée, une référence aux thèses de Huntington sur le « clash des civilisations », qu'il s'agissait d'une « bataille des civilisations », une attaque contre le mode de vie occidental, la démocratie, etc. Mais la réponse de la plus grande partie de la société et même de certains porte-parole du gouvernement américain ont montré que cette conception ne tenait pas debout. Je ne suis pas inquiet au sujet d'une montée du racisme après cet événement. Les racistes sont de plus en plus actifs et agressifs depuis un moment, mais les sociétés occidentales vont les repousser. Au contraire, le peuple américain, autant que j'ai pu en voir, s'est comporté jusqu'à présent avec une dignité et une humanité admirable face à ce désastre choquant. Je crois que le peuple américain ne va pas accepter facilement une réponse militaire sans discrimination contre le peuple du Moyen-Orient. Cet événement est trop important pour se prêter aux clichés typiques de la propagande. Selon moi, les sociétés occidentales ont une approche plus mûre et plus sophistiquée dans l'approche de ce genre d'événements. Les technologies de communications actuelles ont rendu plus difficile de maintenir les gens dans l'ignorance et les nourrir de bigoterie. La même télévision qui a montré le désastre de New York va montrer va aussi montrer la destruction de Kaboul. Ceux qui ont pleuré le désastre de New York n'acclameront pas facilement sa répétition à Kaboul.

Question : Le communiqué du Parti communiste-ouvrier d'Iran a montré que le désastre de New York était une nouvelle étape dans l'escalade terroriste, un conflit dans lequel se trouvent d'un côté la majorité des Etats mondiaux et de l'autre côté des mouvements réactionnaires, plus particulièrement islamiques. Comment cette course peut-elle être arrêtée et, selon vous, quel rôle le Parti communiste-ouvrier d'Iran peut-il jouer dans la lutte contre le terrorisme ?

Mansoor Hekmat : Mettre fin au terrorisme est notre tâche. C'est notre tâche, car nous luttons pour l'égalité, les droits et la dignité des gens. Le terrorisme d'Etat finira avec la mise à bas des Etats terroristes. Le terrorisme non-étatique sera éradiqué en mettant fin aux épreuves de discrimination, d'exploitation et de privation qui mènent les gens au désespoir et en font la proie des organisations réactionnaires et inhumaines. Il peut être éradiqué en dénonçant la religion, l'ethnicisme, le racisme et toutes les idéologies réactionnaires, qui n'ont aucun respect pour les gens. Notre réponse, c'est de nous battre pour une société libre, ouverte et égale, dans laquelle les gens, leur vie, leur dignité et leur bien-être sont valorisés. Le Parti communiste-ouvrier d'Iran et les partis politiques comme le notre affronteront les deux camps du conflit terroriste, aussi bien les Etats réactionnaires que les mouvements et partis réactionnaires. Mais pour l'instant, ce sont eux qui définissent le paysage mondial. Nous devons faire passer au premier plan ceux qui aiment la liberté, le progrès et l'humanité contre cette situation. Jusque là, cet état de choses continuera.